

LA MÉDAILLE DE SAINTE ANNE

Saint-Irénée, 4 septembre 1898. — C'était le 12 novembre 1897, vers quatre heures de l'après-midi. La clarté du jour avait presque entièrement disparu, j'étais occupé à faire moudre, étaie meunier de profession.

Tout à coup il me vint à la pensée que j'avais omis de poser, dans le mécanisme, un coin de bois qui cependant n'était pas absolument nécessaire. Sans réfléchir ni même me servir de lumière, j'y allai aussitôt, ne croyant pas devoir pour cela arrêter le moulin. Mais je ne fus pas aussitôt à l'œuvre, que je me sentis tiré par les habits : une seconde de plus, et j'allais être broyé !

J'eus tout juste le temps d'appeler sainte Anne à mon secours. Le moulin fit un demi tour sur moi, mais la médaille que je portais sur ma poitrine me sauva, car elle fit que le moulin, qui continuait à tourner, ne pût plus me toucher. La médaille a été abîmée, mais elle est restée fixée sur ma poitrine.

Cependant on s'aperçut, au dehors, qu'il y avait un dérangement au moulin, et l'on vint à mon secours. Ce fut avec peine que l'on parvint à me retirer ; j'avais les côtes droites fracturées, et différentes autres blessures. Néanmoins après dix-huit jours j'ai déjà pu essayer de reprendre mon ouvrage, et au bout de trois mois je l'ai repris définitivement.

Moi, meunier depuis longtemps, je certifie qu'à moins d'un miracle j'aurais dû périr dans cet accident.

Reconnaissance éternelle à Celle qui m'a sauvé !

CHRYSOLOGUE TREMBLAY



BRONCHITE GUÉRIE

Montréal 4 septembre. 1898. — J'ai le plaisir de vous annoncer que j'ai été guérie d'une bronchite qui me faisait souffrir depuis trente ans.

Pendant ces trente années, j'ai pris toute sorte de remèdes, qui ne m'ont procuré que de l'ennui et qui m'ont occasionné beaucoup de dépenses.

Depuis le pèlerinage des Hommes de Saint-Pierre, le 7 du mois d'août, et grâce au secours de la Bonne sainte Anne que j'étais allé prier depuis 23 ou 24 ans dans son sanctuaire, j'ai obtenu ma guérison complète.

JOS. BLEAU, 178° — VISITATION